



nature contre nature



fiction



nature contre nature

scénario original : **Jean-Luc Gaget**

adaptation et dialogues : **Lucas Belvaux et Jean-Luc Gaget**

réalisation : **Lucas Belvaux**

musique : **Riccardo Del Fra**

produit par : **Patrick Sobelman**

une production : **Agat films & Cie, Entre chien et loup** avec la participation de **France 3**, du **centre national de la cinématographie**, de **TV5**, de la chaîne **Festival**, de la région **Limousin** et la **commission régional du film Limousin**, avec le soutien de la **PROCIREP**, produit avec l'**aide du centre du cinéma et de l'audiovisuel de la communauté française de Belgique** et des **télédiffuseurs wallons**, développé avec le soutien du programme **MEDIA de la communauté européenne**

direction de l'unité de fiction France 3 : **Perrine Fontaine/Patrick Péchoux**

conseiller de programme : **Mathilde Muffang**

inédit - 94 minutes

avec : **Lucas Belvaux** (Sébastien Chantoux), **Raphaële Godin** (Clémence), **Catherine Mouchet** (mademoiselle Oudinot), **Jacques Spiesser** (monsieur Lorieux), **Henri Guybet** (Yves Lambert), **Nicolas Silberg** (Bertrand Laplace), **Liliane Rovère** (Rose), **Michèle Gleizer** (Violette Lambert), **Pierre-François Duméniard** (Robert Crespeau), **Joël Lefrançois** (Jean-Hervé Gentioux), **Bernard Mazzinghi** (Jean-Paul), **Pascal Elso** (le chasseur), **François Morel** (Bertrand Crémieux), **Patrick Descamps** (Maurice), **Grégory Servant** (Simon)

avec la participation amicale de **Ariane Ascaride, Elise Lucet, Gérard Miller et Noël Mamère**

Sébastien Chantoux, psychanalyste, a décidé de s'établir en Creuse à Royère de Vassivière.

A peine installé, il découvre « Troc En Creuse », une association inspirée des S.E.L (Système d'Echange Local), qui permet de troquer tout contre n'importe quoi. Il se rend compte que ce village regorge d'une clientèle hors du commun adepte du troc.

Sébastien est d'abord réticent à l'idée d'échanger ses séances mais, aucun de ses patients potentiels n'a l'argent pour entreprendre une analyse. Petit à petit, son agenda se remplit et son garde-manger aussi... Il s'adapte aux usages du coin, en diversifiant sa pratique, jusqu'à tenir des séances en forêt pour un chasseur dépressif. Robert, un agriculteur, réussit même à négocier des séances pendant la traite des vaches : cela lui détend l'inconscient ! En quelques semaines, Sébastien devient une figure du canton sans gagner un euro. Le seul à voir tout ceci d'un très mauvais œil est le très rigide Laplace, président de la S.C.P, Société Creusoise de Psychanalyse.

Il somme son confrère de mettre un terme à ces pratiques iniques. Sébastien résiste grâce à l'appui de « Troc'En Creuse ». Une semaine plus tard, la menace frappe à sa porte en la personne de Mademoiselle Oudinot, contrôleuse des impôts.

La guerre est déclarée : « Troc'En Creuse » contre la S.C.P, l'économie conviviale contre le capitalisme sauvage, soutenus par un allié-surprise : la psychanalyse...



Catherine Mouchet (mademoiselle Oudinot) et Lucas Belvaux (Sébastien Chantoux)



Nicolas Silberg (Bertrand Laplace)

Lucas Belvaux, réalisateur et acteur

Une fois n'est pas coutume : après le succès de son triptyque, composé d'une comédie *un couple épatant*, d'un thriller *Cavale* et d'un mélodrame *Après la vie*, qui lui valu l'an dernier le Prix Louis-Delluc, Lucas Belvaux a de nouveau choisi d'être réalisateur et acteur dans *Nature contre nature*. Il y interprète un jeune psychanalyste qui décide de s'installer en Creuse et se trouve confronté à une clientèle adepte du troc, une pratique qu'il finit par adopter, malgré la réticence de ses pairs. Lucas Belvaux sera en compétition officielle au prochain Festival de Cannes avec son long métrage *La raison du plus faible* avec Natacha Régnier dans le rôle principal, Eric Caravaca et lui-même (coproduction France 3 Cinéma)

ruralité

L'idée est à l'origine de Jean-Luc Gaget qui a écrit le scénario et m'a proposé de réaliser le film. Nous avons ensuite travaillé ensemble sur l'adaptation et l'écriture des dialogues. *Nature contre nature* est avant tout une comédie qui parle de la façon dont les gens vivent aujourd'hui à la campagne. Nous avons envie de montrer la ruralité telle que nous la connaissons et non telle qu'elle est généralement décrite sur grand ou petit écran. Les protagonistes de la fiction, qu'ils soient agriculteurs, commerçants ou artisans sont des gens très ouverts et très au fait du monde qui les entoure contrairement à certains clichés...

S.E.L.

Nous avons créé « Troc'En Creuse », un S.E.L. (Système d'Echange Local) imaginaire à Royère de Vassivière mais il en existe un peu partout en France comme en Alsace, le Sud-ouest, ou la Corèze. Il y en a même eu un à Paris ! Ces Systèmes d'Echanges Locaux représentent une expérience étonnante et une aventure humaine unique. En décidant d'utiliser le troc plutôt que l'argent liquide, ces populations rurales ont décidé de s'organiser, de se prendre en charge, de résister à l'organisation que la société nous impose et à une économie libérale qui ne prend pas forcément en compte l'individu. C'est également l'idée que « ce n'est pas parce qu'on a pas grand-chose qu'on n'est pas grand-chose ». Plus globalement, il me semble toujours plus gratifiant dans la vie de prendre des initiatives même si elles doivent échouer plutôt que de subir.

échanger c'est partager

Au-delà de l'aspect pratique du troc, les S.E.L. sont souvent utilisés dans des régions où démographiquement, on constate un vieillissement de la population. Le lien social se distend et les occasions de favoriser les échanges se raréfient. Les S.E.L. remplacent un peu les foires agricoles d'antan. Ils sont une opportunité de rencontres, de discussions entre générations, de débats sur les pratiques et les productions. Ils tissent des relations très fortes entre les individus. Bien sûr, tout comme n'importe quelle association, le fonctionnement de ce système dépend de l'investissement des gens qui en

font partie. Certains y participent pour des idées très militantes, ce sont ceux qui en général ont beaucoup à offrir et peu à demander. D'autres, à l'inverse, tentent de profiter de cette économie conviviale.

législation

L'arrivée de mademoiselle Oudinot (Catherine Mouchet), contrôleuse des impôts, est tout à fait plausible. Je sais que des S.E.L. ont eu des soucis avec l'administration, le fisc notamment, parce que ces échanges locaux pouvaient s'apparenter à du travail au noir. En revanche, il n'y a jamais eu de projet de loi sur ce thème. Les problèmes sont traités au cas par cas. Le combat mené et gagné par « Troc'En Creuse » est purement fictif mais *Nature contre nature* est aussi un conte et les contes finissent bien en général.

psychanalyse

Utiliser la psychanalyse était un élément supplémentaire de comédie. Nicolas Silberg interprète Bertrand Laplace, le président de la Société Creusoise de Psychanalyse, garante des principes de la profession. Lorsqu'il convoque mon personnage, Sébastien Chantoux, il lui dit notamment que « l'argent est la clef de voûte de l'inconscient » et que ce n'est pas parce que le jeune homme organise des séances contre nature (dans la forêt, dans les étables, etc.) qu'il doit être rémunéré en nature ! Plus sérieusement, la Creuse est statistiquement le département où il y a le moins de psychanalistes par habitant mais cela ne veut pas dire que c'est là où on en a le moins besoin. Le taux de suicides est élevé en région et dans les campagnes, bon nombre de personnes se sentent seules et en décalage avec la société d'aujourd'hui. Il y a un réel besoin d'écoute.

comédiens

Certains personnages ont été écrits pour des comédiens que je connaissais ou avec qui j'avais envie de travailler. Ainsi, Bernard Mazzinghi qui interprète Jean-Paul, le paysan communiste, Raphaële Godin qui joue Clémence, la violoniste et François Morel (Bertrand Crémieux) avaient déjà participé à l'un de mes films. En tant qu'acteur, j'avais déjà cotoyé Pierre-François Duméniand (Robert Crespeau) — qui est lui-même paysan en Creuse — et Michèle Gleizer (Violette



Lambert). Enfin, j'avais eu le plaisir de rencontrer Nicolas Silberg lors d'un festival il y a quelques années.

avec la participation de...

A partir du moment où nous devons filmer une séquence d'un journal télévisé régional et que France 3 était co-producteur du film, cela nous paraissait cohérent de demander à un ou une journaliste de la chaîne de participer au tournage. Elise Lucet a d'ailleurs brillamment rempli son rôle.

Le choix de Noël Mamère était logique puisqu'en tant que député vert, il semblait l'homme politique le plus proche des idées des S.E.L. Il pouvait donc défendre leur projet à l'Assemblée Nationale.

La présence d'Ariane Ascaride et de Robert Guédiguian lors de la manifestation est tout aussi « naturelle » puisqu'ils sont connus pour être des citoyens engagés.

Plus généralement, l'apparition de ces personnalités permet aux téléspectateurs de s'extraire un court instant de la fiction pour revenir à la réalité et de donner toute son actualité à ce conte d'aujourd'hui.

relations presse

France 3

Joëlle Tercinet

01 56 22 75 20

joelle.tercinet@france3.fr

assistée de Laurence Guillopé

01 56 22 75 19

laurence.guillope@france3.fr

rédaction : Béatrice Dupas

crédits photos : Sylvain Legrand / France 3 et Agat Films

édité par la direction de la communication - mai 2006

directrice de la communication : Eve Demumieux

réalisation : France 3 - studio PAO

responsable : Nathalie Grammat

infographiste : Marnya Ghomdi

France 3,

7, esplanade Henri-de-France

75907 Paris Cedex 15

01 56 22 30 30

<http://www.france3.fr>



de près on se comprend mieux

